

Charte de la Coordination STOP-Autoroutes

Les associations membres de la Coordination STOP-Autoroutes s'accordent pour promouvoir les objectifs suivants :

- 1- la prise en compte dans l'évaluation des projets d'infrastructure de la fin du pétrole bon marché et des conséquences dramatiques du dérèglement climatique lié aux émissions de gaz à effets de serre dont le transport;
- 2- le développement soutenu et accéléré des modes de transport ferroviaire, fluvial et maritime pour le fret et l'extension du réseau de transports collectifs adapté et subventionné pour les voyageurs afin de diminuer rapidement la part des transports routiers;
- 3- la relocalisation de l'emploi, l'organisation nouvelle des territoires, la rationalisation des échanges pour réduire les déplacements;
- 4- l'abandon de l'ensemble des projets à caractère autoroutier en France. Les associations adoptent la formule NINA : Ni Ici, Ni Ailleurs. Elles défendent des alternatives de modernisation et l'optimisation de l'ensemble des infrastructures de transports existantes en utilisant les financements à nouveau disponibles;
- 5- la prise en compte réelle de toutes les nuisances sur l'homme et sur l'environnement dans la déclaration d'utilité publique d'une infrastructure de transport.



Grâce aux onze années de travail de Vivre Bien en Aunis et de ses membres l'autoroute A831 n'est toujours qu'un projet. Rien n'est fait mais rien n'est gagné et nous avons besoin de vous ! L'accueil de nouvelles énergies et de nouvelles compétences est notre priorité. C'est cette richesse humaine que nous opposons au béton. Rejoignez-nous !

- J'adhère à Vivre Bien en Aunis pour l'année 2009.
- Je verse 10 euros d'adhésion.
- Je verse euros de soutien à l'association.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Tél. _____ E-mail _____

J'adresse ce coupon à : VBA - Boîte Postale 24 - 17290 Aigrefeuille-d'Aunis

Vivre
Bien
en Aunis

vba^{n°}
infos
11

Informations sur le projet Autoroutier Fontenay-Rochefort A 831 - Novembre 2008

Avoir raison dix ans trop tôt !

Notre logique n'a jamais été et ne sera jamais la logique des décideurs qui ont pondé le projet A831 en 1997. Dénoncé par quelques petites voix il y a une décennie, affirmé désormais à haute et intelligible voix le mythe de « la fée autoroute » a vécu. L'autoroute n'irrigue pas les départements traversés, l'autoroute n'amène pas la richesse économique. Une autoroute c'est des atteintes à l'environnement et moins de surface agricole utile. On ne pense plus en 2008 comme en 1997. Et on agit différemment.

En 1997, les problématiques environnementales étaient tout justes émergentes. Elles ne le sont plus en 2008.

En 2008, les risques et conséquences de changements climatiques sont connus de tous et reconnus par tous les scientifiques. Les risques de destruction durable de l'environnement, de la biodiversité sont sans cesse exposés dans tous les médias.

En 2008, la politique des transports « tout route, tout autoroute » est dénoncée. Le transfert des déplacements de frêt par le fer, la mer ou le fleuve est entré dans tous les raisonnements, dans tous les budgets, à toutes les échelles de territoires, de l'international au départemental. Toutes les villes saturent, accès, temps et dépenses énergétiques.

Serons-nous les derniers à subir les erreurs du siècle passé ?

Michel Pain
(lire son interview p. 2)

Avoir raison dix ans trop tôt ! mais...

Le développement durable et l'écologie sont partout, dans les discours, dans les commissions de tous genres, dans les publicités, dans les médias, dans les esprits.

La déclaration de Jean-Louis Borloo à l'issue du Grenelle de l'Environnement le 26 octobre 2007 est la suivante : « La rupture s'impose. Il s'agit d'un changement radical d'approche, passant du principe du rattrapage autoroutier à un développement à grande échelle des transports alternatifs (...) la route et l'avion deviennent des solutions de dernier recours imposées par l'état des technologies ou la géographie. La capacité routière globale du pays ne doit plus augmenter »... sauf que l'autoroute A65 est mise en chantier, que l'A45 est déclarée d'utilité publique, qu'un nouvel aéroport va être construit à Nantes, que l'A831 est toujours dans les projets...

En tout c'est plus de 80 projets en contradiction avec le discours des ministres Borloo et Bussereau sur l'arrêt du « tout route, tout autoroute », en contradiction avec les engagements de la France sur la diminution des gaz à effets de serre, en contradiction avec les millions de subventions allouées pour préserver et protéger l'environnement.

La vie publique est marquée par cette fracture permanente entre les paroles et les actes.

Quelle est l'action de VBA pour faire respecter le Grenelle de l'Environnement ?

VBA et plus d'une centaine d'associations ont créé « le collectif Stop-autoroutes » dont la charte définit leur engagement contre la création de nouvelles autoroutes selon le principe NINA, Ni Ici, Ni Ailleurs (à lire p. 4).

Que fait VBA localement ?

Outre le fait de travailler sur les dossiers, de surveiller les infos et d'approfondir les savoirs concernant le projet, VBA s'est donné pour objectif de faire connaître et apprécier les territoires de l'Aunis traversés par l'autoroute A831 et particulièrement le marais de Rochefort (Connaître, aimer et défendre l'Aunis, p. 3).

Nelly Verdier

Directrice de Publication : Nelly Verdier - Rédaction : Michel, Nelly, Claude - Photos : Yves Pons - Imprimé par Graphaunis
N° ISSN : 1624 - 7809.

www.non-a831
e-mail : contact@non-a831.com

Vivre Bien en Aunis, 11 ans déjà...

Questions à Michel Pain,
Président - fondateur de l'association

Pourquoi ce nom ?

Les créateurs de l'Association ont voulu faire prendre conscience de la qualité de vie exceptionnelle de l'Aunis : Marais de Rochefort et Plaine d'Aunis.

Quel était l'objet de VBA ?

C'était, et c'est toujours :

- 1) de s'opposer au projet autoroutier A 831 entre Rochefort et Fontenay-le-Comte. Projet inutile, trop coûteux et nocif pour l'environnement (bruit, qualité de l'air, de l'eau, préservation des marais de Rochefort et Poitevin),
- 2) de proposer une alternative,
- 3) de tenir la population locale informée des actions de l'association, puis, prenant conscience des problèmes environnementaux,
- 4) d'étudier et protéger l'environnement et la ruralité.

VBA est-elle seule pour lutter contre l'A831 ?

Non. VBA fait partie de 2 collectifs sur la Charente Maritime et la Vendée. Pour la partie vendéenne du projet, VBA travaille avec la Coordination pour la défense du Marais Poitevin (soit une trentaine d'associations). En Charente-Maritime nous travaillons avec Nature Environnement 17 (NE17), l'Association Aunisienne anti-pollution (AAA) et l'Association Information Ecologie (AIE17). Sur le plan National nous recevons l'aide de France Nature Environnement (FNE), de la Ligue pour la Protection des oiseaux (LPO), de Wild World Foundation (WWF) et de la Fédération Nationale des Associations d'Usagers de Transports (FNAUT).

Quelles sont les actions menées par VBA ?

Elles sont très nombreuses :

- manifestations sur la voie publique (journée sans voitures à La Rochelle, blocage du péage de Cabariot, défilés de véhicules sur le trajet, manifs à Marans...);
- communications dans la presse locale (Sud-Ouest, radio La Rochelle, Demoiselle FM, télé...),
- rencontres avec les Ministres des transports et de l'environnement,
- organisation d'un forum sur les transports;
- à chaque élection VBA interroge les candidats;
- également lettres aux élus locaux et nationaux, rencontres avec la DIREN (Direction Régionale de l'Environnement), publication de 11 numéros du journal de l'association : VBA Info;
- la participation à l'enquête d'utilité publique a été particulièrement remarquable par le nombre des intervenants et la qualité des dossiers fournis;
- plainte a été déposée auprès de l'Europe;
- nous avons porté un recours auprès du Conseil d'Etat, recours rejeté en juillet 2007.

Quel est votre sentiment au sujet du projet A831 11 ans après ?

Je le résumerai en deux mots : absurdité et irresponsabilité. Absurdité ? On venait à l'époque de refuser l'autoroute Sainte-Hermine - La Rochelle pour cause d'atteinte grave à l'environnement et on proposait un axe encore plus préjudiciable puisqu'il ne tronçonnait plus seulement le Marais Poitevin, mais aussi le Marais de Rochefort. Irrresponsabilité ? Parce que le projet

s'inscrit dans le cadre du transport routier, qui est le plus polluant, au détriment d'investissements dans des modes substitutifs indispensables face au dérèglement climatique.

Quel regard portez-vous sur l'aventure de Vivre Bien en Aunis ?

Ce qui m'a frappé c'est d'abord l'implication des militants tout au long de ces 10 années. Ensuite c'est la diversité des personnes qui se sont rencontrées dans le cadre de cette association. Et c'est enfin la qualité de l'expertise qui peut émaner de la société civile. L'implication s'explique par l'intensité du refus. Les personnes se sont fortement investies parce qu'elles étaient outrées par le projet qui leur était proposé. C'est le scandale du projet qui justifie cette implication. L'aspect inacceptable du projet a fédéré des gens très différents : âges, métiers, idées... Tout un champ de compétences a été généré. Des amitiés, des rencontres, se sont établies. Les militants de VBA sont des gens qui ont des expériences variées, mais, surtout, une connaissance du terrain, ce qui a permis d'élaborer des solutions avec souvent une grande qualité d'écoute.

Connaître, aimer, défendre l'aunis

C'est dans ce but que Vivre Bien en Aunis a organisé, dans le cadre des Journées du Patrimoine de Pays (14 et 15 juin 2008), la visite de deux fermes et une exposition/visite d'un site à sel gaulois dans le Marais de Rochefort.

Pour les fermes il s'agissait de La Terre du Roi (Loire-les-Marais) et de Pied-Joint (Le Thou), leur histoire et leur évolution du XIe au XXIe siècle.

A La Terre du Roi nous étions une cinquantaine, Jean-Claude Gaborit nous accueille et raconte sa ferme. Raymond Jousmet, historien, dresse une fresque de l'histoire du Marais et Michel Favre, archéologue amateur, répond à la question : La Terre du Roi existait-elle au temps des Gaulois ? « Un espace peu fréquentable et malsain, un espace de conquête », l'évolution du Marais du XI au XXIe siècle est présentée par Léon Damour et Yves Pons, ingénieurs agronomes, qui commentent un diaporama et des panneaux qu'ils ont réalisés.

Le groupe s'est ensuite déplacé de La Terre du Roi à Pied-Joint en passant par Ciré-d'Aunis, parcours qui a

permis aux participants de voir le Marais, les ouvrages hydrauliques, le Canal de Charras.

A Pied-Joint, Armand Richard, propriétaire, revient sur un événement peu connu, l'incendie de sa ferme par les Allemands au moment de la Libération. À travers le récit de sa vie à Piedjoint pendant et après la guerre de 1939-1940, il retrace l'histoire des transformations de cette zone de l'Aunis. Un buffet avait été préparé par Didier Gilbert, Armand Richard, leur famille et Vivre Bien en Aunis. Des participants avaient aussi apporté salades et desserts. Le repas s'est prolongé, convivial. Beaucoup de questions ont été posées sur le Marais, les fermes et l'autoroute et les réponses ont été apportées par les propriétaires, les historiens, les ingénieurs et les membres de Vivre Bien en Aunis présents.

C'était le samedi 14, le matin. L'après-midi, dans la salle de l'ancienne école de Loire-les-Marais, Michel Favre, archéologue amateur, présentait un artisanat gaulois : les sites à sel. Nous étions une dizaine à assister à la présentation et aux commentaires de l'exposition et à nous rendre sur un site près de Muron. Le lendemain nous étions 20 et pour nous rendre au site nous avons suivi

Nos partenaires pour cette manifestation : Les Archives Départementales de Charente-Maritime, l'Atelier 209 du Lycée Merleau-Ponty de Rochefort et Jean-René Maillard, La Société d'Éducation Populaire de Breuil-Magné, Radio Collège 95.9, la Mairie de Loire-les-Marais qui a accueilli l'exposition sur les sites à sel.



Les visiteurs reçus à « la terre du Roi » chez Monsieur Gaborit



Panneau de Y. Pons